

Jinja

L'âme du Japon



Kami et Jinja



Le *jinja* ou sanctuaire shintoïste est un lieu sacré habité par un ou plusieurs *kami* (divinités). Les *kami* inspirent le respect ; ils se situent au-delà du normal et du quotidien, et c'est cela qui en fait des *kami*. Chaque *jinja* honore des *kami* différents, souvent plusieurs à la fois, selon différentes combinaisons. L'accent est mis sur des aspects différents des mêmes *kami* selon le *jinja*.

Il existe une grande variété de *kami* : certains sont issus des mythes anciens du Japon, d'autres sont des personnalités historiques, tandis que d'autres sont étroitement liés à la nature, comme les montagnes et les cours d'eau.

Les plus anciens *jinja* ont été édifiés il y a plus de mille ans, les plus récents étant érigés encore aujourd'hui.

Le *jinja* permet aux prêtres de servir les *kami* à travers des rites, certains quotidiens, d'autres suivant un cycle annuel, appelés *matsuri*. Il accueille aussi des visiteurs qui viennent participer à ces rites, effectuer des demandes auprès des *kami*, les remercier de leurs grâces, ou simplement pour exprimer leurs respects.

Vous êtes les bienvenus si vous souhaitez vous joindre à eux, quelle que soit votre nationalité, âge, sexe, origine ou religion. Le lieu où demeure la divinité est particulièrement sacré et dans la plupart des cas, il est interdit aux visiteurs d'y accéder, et parfois même de le voir. Souvent, ce lieu porte le nom de *honden* (sanctuaire principal), mais dans certains *jinja*, la divinité habite une colline, une montagne, une île, une cascade ou la partie d'un bois dans l'enceinte du sanctuaire.

Les *jinja* sont aussi variés que les *kami* qu'ils vénèrent et les informations contenues dans cette brochure ne correspondent pas forcément à tous les *jinja*. Vous trouverez ici une description des caractéristiques communes à la plupart des *jinja* et des explications sur les manières de manifester votre respect qui sont acceptables à peu près partout. Cependant, si dans un certain *jinja* des prêtres vous demandent de faire les choses différemment, alors suivez leurs instructions.

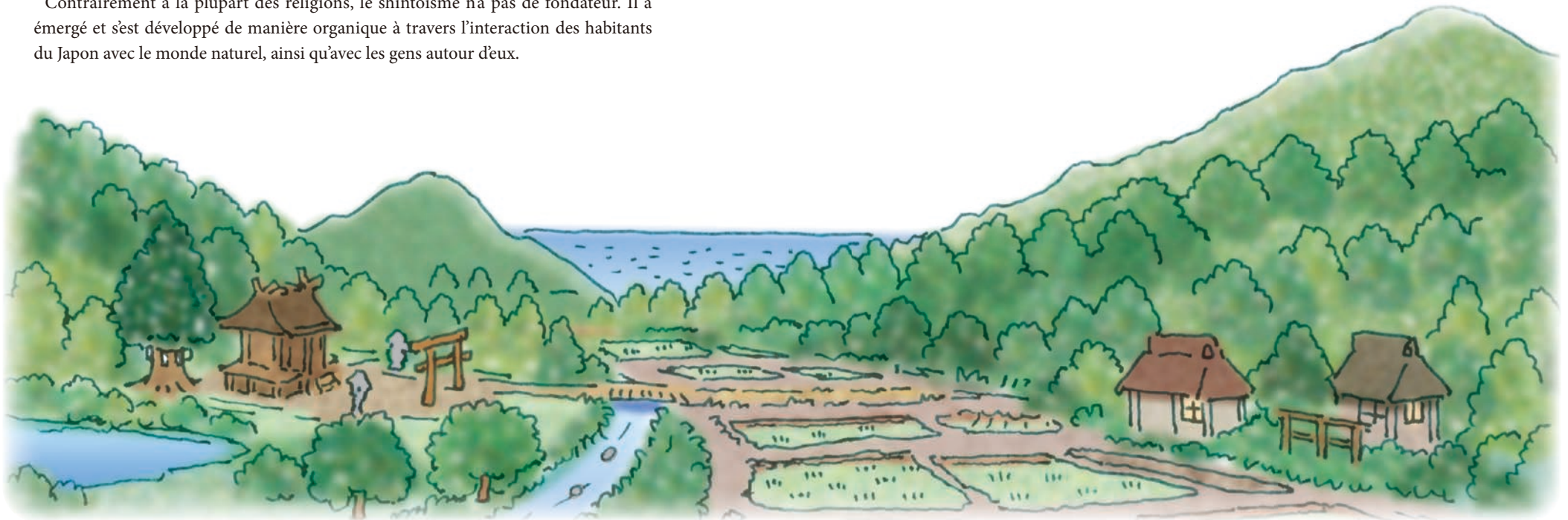
Le shintoïsme à travers les siècles

Autrefois, les habitants de l'archipel japonais voyaient des *kami* dans le monde qui les entourait, et ils en vinrent à exprimer la vénération qu'ils éprouvaient pour ceux-ci dans leur vie quotidienne. Dans cette société fondée sur la riziculture et la pêche, la puissance de la nature était source de bienfaits, mais pouvait également constituer une menace terrible prenant la forme de tremblements de terre, inondations, épidémies, typhons et éruptions volcaniques. Les gens voyaient les *kami* agir de ces deux manières dans la nature. Ainsi, ils révéraient les montagnes, rochers massifs, arbres, cascades et autres phénomènes naturels, les considérant comme leur habitat. Ils en vinrent à construire des bâtiments permanents sur les sites où ils exprimaient leur vénération. Très tôt, les Japonais révéraient leurs ancêtres comme des *kami*, et plus tard, il en fut de même des personnes ayant grandement contribué à la prospérité de leur communauté.

Contrairement à la plupart des religions, le shintoïsme n'a pas de fondateur. Il a émergé et s'est développé de manière organique à travers l'interaction des habitants du Japon avec le monde naturel, ainsi qu'avec les gens autour d'eux.

L'expression du respect envers les *kami* prend la forme du *matsuri*, qui reflète la culture traditionnelle du Japon, et en particulier l'importance de la culture du riz. Au printemps, la communauté prie pour une bonne récolte, et durant la chaleur de l'été, pour la santé de ses membres. En automne, elle remercie les *kami* pour la récolte, puis en hiver, elle fait ses adieux à l'année qui s'achève et célèbre celle qui commence.

La plupart de ces *matsuri* sont des événements importants pour l'ensemble de la communauté, attirant une foule dans l'enceinte du *jinja* pendant que les rites sont accomplis. Parfois, les *kami* sont placés dans un *mikoshi*, afin de les porter en procession à travers le quartier, au milieu des cris et de la liesse ambiante.

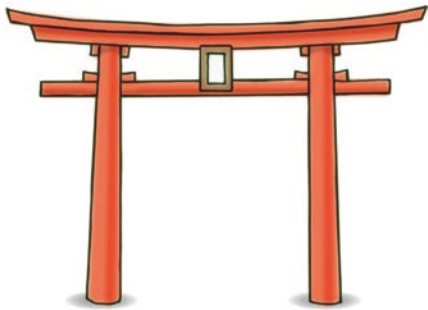


À l'intérieur d'un *jinja*

Un *jinja* et son enceinte sont comme le domaine d'un *kami*. Il vous faut donc manifester du respect, comme vous le feriez si vous rendiez visite à une personne importante.

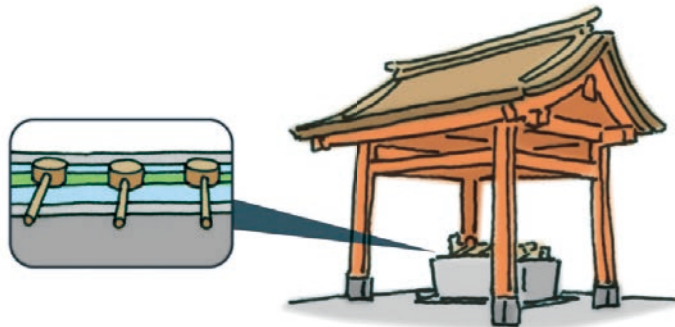
Torii

L'entrée d'un *jinja* est marquée par un *torii*. Le *torii* marque la frontière entre l'espace sacré du *jinja* et le monde profane à l'extérieur. C'est pourquoi souvent les visiteurs inclinent la tête légèrement avant de le franchir.



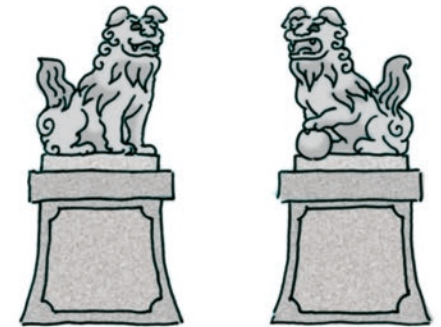
Bassin de purification

Comme la pureté est quelque chose de très important dans le shintoïsme, la plupart des *jinja* possèdent un bassin pour faire ses ablutions avant de manifester son respect. Tout d'abord, tenez la louche dans votre main droite et rincez votre main gauche. Puis, tenez-la dans votre main gauche et rincez votre main droite. Ensuite, versez un peu d'eau dans le creux de votre main gauche afin de vous rincer la bouche. La louche ne doit pas être en contact avec votre bouche. Recrachez l'eau au pied du bassin et non pas à l'intérieur de celui-ci. Enfin, rincez à nouveau votre main gauche. Quand vous avez fini, remettez la louche à son emplacement initial.



Komainu

Nombreux sont les *jinja* qui ont une paire de statues d'animaux dans leur enceinte. Les plus répandues sont les créatures mythologiques portant le nom de *komainu*, qui ont l'apparence de lions. Certains *jinja* ont des animaux auxquels leur *kami* est particulièrement lié, comme les renards, les loups ou les singes. Ces statues représentent des gardes qui protègent le *jinja* contre les influences maléfiques.



✿ Rendre hommage

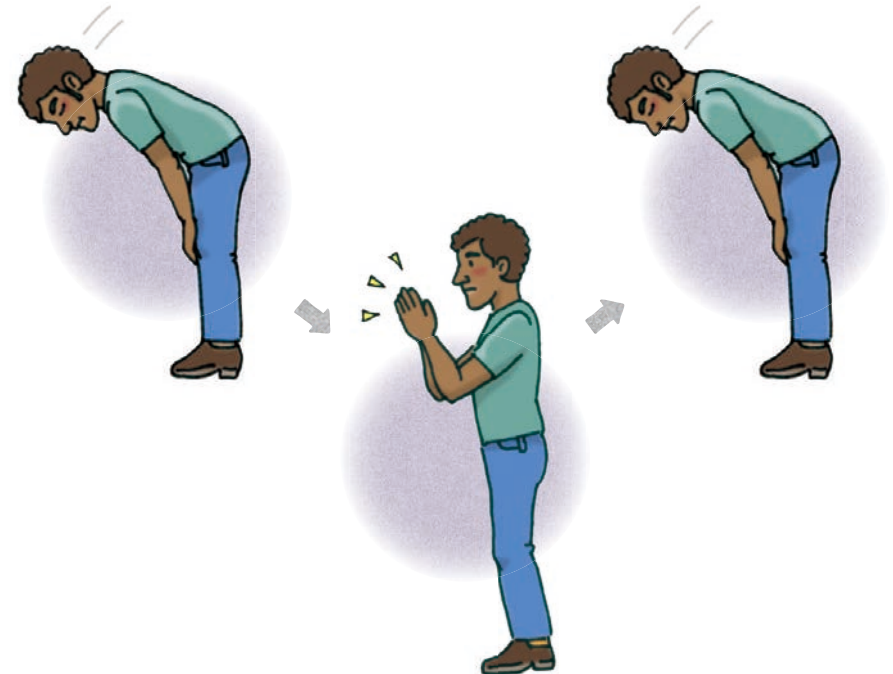
Lorsque vous visitez un *jinja*, il vous faut d'abord rendre hommage au *kami*. L'allée commençant sous le *torii* mène à l'endroit où vous pourrez le faire, d'ordinaire en face d'un bâtiment. Si le *jinja* est de petite taille, il s'agira sans doute du sanctuaire principal, mais s'il est plus important, ce sera le *haiden* (bâtiment réservé aux prières). Il est interdit de pénétrer à l'intérieur de ce bâtiment sans permission, et la plupart des gens honorent les *kami* de l'extérieur.

Il y a souvent une boîte pour les offrandes et une cloche que l'on fait sonner à l'aide d'une corde. Le son de la cloche a un effet purificateur, et l'offrande d'une petite somme d'argent est un moyen de manifester son respect envers les *kami*.



L'étiquette à suivre

- Tenez-vous bien droit face au bâtiment des prières ou au sanctuaire.
- Jetez quelques pièces de monnaie dans la boîte à offrandes, si vous le souhaitez, et secouez la corde afin de faire sonner la cloche, s'il y en a une.
- Inclinez-vous profondément deux fois.
- Tenez-vous bien droit à nouveau, et joignez vos mains à la hauteur de la poitrine.
- Tapez deux fois dans les mains pour exprimer votre respect.
- Faites une prière en silence si vous le souhaitez.
- Inclinez-vous profondément une fois.



✿ Organiser une cérémonie

Si vous désirez faire une requête particulière au *kami*, vous pouvez demander au bureau du sanctuaire d'organiser une cérémonie formelle, appelée *go-kito*, qui se déroulera dans le bâtiment des prières. Le bureau du sanctuaire est d'ordinaire situé à proximité du bâtiment des prières. Souvent, les prêtres ne parlent que japonais, mais ils peuvent peut-être organiser des *go-kito* pour des personnes qui ne le parlent pas.

Pour une cérémonie formelle, il vous faudra faire une offrande. De nos jours, cela prend généralement la forme d'une somme d'argent, que vous donnerez aux prêtres lors de la réservation. Le montant dépend du *jinja* et du type de cérémonie. On vous suggérera une somme appropriée. La plupart des japonais donnent quelques milliers de yens ou dizaines de milliers de yens pour des occasions spéciales.

En théorie, un *go-kito* peut porter sur n'importe quel type de vœu, mais les demandes les plus fréquentes concernent :

Voyage en
sécurité

Santé

Réussite dans les
affaires

Réussite dans
les études

Bonheur
familial

Nouvelles relations
(amour, affaires, carrière
professionnelle, etc.)

Les familles japonaises emmènent souvent les nouveau-nés à leur *jinja* local pour une cérémonie appelée *hatsumiyamairi* (première visite au *jinja*). Ils font de même pour les enfants âgés de trois, cinq ou sept ans, pour la cérémonie du *shichi-go-san* (sept-cinq-trois), en automne. Vous pourrez en être témoins si vous visitez un *jinja*.

Il est également possible d'organiser une cérémonie pour honorer les *kami*, sans requête particulière.

Dans la plupart des *jinja*, il vous faudra patienter avant le *go-kito*. Soit le prêtre a besoin de temps pour préparer la cérémonie, soit vous devez attendre que la cérémonie précédente se termine.

Il est normal d'enlever ses chaussures avant d'entrer un bâtiment traditionnel au Japon, et c'est souvent le cas des *jinja*. Il y a cependant des exceptions. Veuillez donc suivre les instructions des prêtres.

Pour un *go-kito*, une tenue formelle est préférable (au minimum un habit à manches longues, un pantalon ou une jupe). Si votre tenue n'est pas appropriée, l'organisation d'un *go-kito* peut vous être refusée.



Go-kito

Un *go-kito* adopte la même structure que les autres cérémonies du *jinja* (*matsuri*). Voici à quoi vous pouvez vous attendre.

Purification

Dans le shintoïsme, on considère que les gens sont souillés par des impuretés dans leur vie quotidienne, provenant des choses qu'ils font ou des choses qui leur arrivent, telles les maladies et les catastrophes naturelles. La purification (*oharai*) occupe donc une place centrale dans tout rituel shintoïste. Elle est censée restaurer la véritable nature de la personne, permettant à celle-ci de reprendre un rôle actif au sein de la société. Tout - personnes et objets - doit être purifié avant le *matsuri*. C'est ce qu'on appelle *oharai* en japonais. Dans la plupart des *jinja*, le prêtre récite une brève prière, puis agite un *onusa* au-dessus de la tête des participants, ainsi que sur les offrandes du *matsuri*, comme le montre l'illustration. Dans certains *jinja*, on utilise une branche feuillue. Vous devez baisser la tête quand le prêtre vous purifie.



Offrandes

Dans le cadre de la cérémonie, des offrandes sont faites au *kami*. Elles sont placées devant celui-ci pendant ou dès le début de la cérémonie. Elles sont généralement constituées de riz, saké, gâteaux de riz, poissons, légumes, fruits, sel et eau.

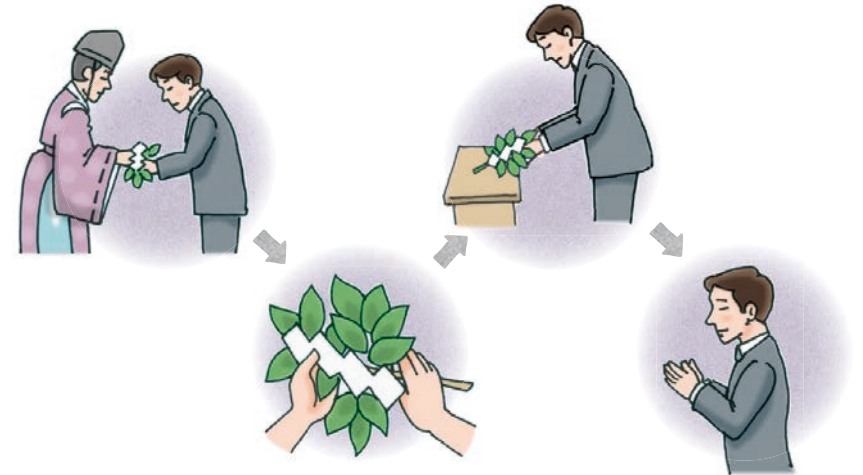
Prières

Le prêtre officiant se tient devant le *kami* et récite une prière (*norito*). Ces prières rédigées en ancien japonais transmettent vos requêtes au *kami*. Tout le monde doit baisser la tête quand le *norito* est récité.



Révèrece

Après le *norito*, les participants manifestent leur respect vis-à-vis du *kami*. L'étiquette est la même que celle qui est décrite plus haut. Il faudra éventuellement utiliser le *tamagushi*, petite branche feuillue avec du papier plié autour d'elle. Veuillez d'abord la tenir verticalement, de bas en haut, devant votre poitrine et offrir votre prière en silence. Posez ensuite le *tamagushi* sur la table, la partie inférieure de la branche loin de vous, les feuilles orientées vers vous. Généralement, un membre du groupe offre le *tamagushi* pour le compte de l'assemblée. Cependant, tous les participants doivent s'incliner et taper des mains ensemble lorsque le *tamagushi* a été offert.



Danse sacrée

Dans les *jinja* importants, des *miko* (jeunes femmes en fonction au sanctuaire) offrent parfois une danse sacrée (*kagura*), avant la révérence des participants. Dans certains *jinja*, vous pourrez en faire la demande, ou cette danse fera déjà partie de la cérémonie normale. En revanche, les *jinja* de taille plus modeste, n'ont pas de *miko* capables d'exécuter ces danses.

À ramener chez soi

Les *jinja* vous aident à garder la puissance du *kami* avec vous de plusieurs manières. Il vous faudra faire une petite offrande dans chacun des cas, et on vous indiquera en général le montant.



Amulettes (O-mamori)

Les *o-mamori* sont des petites amulettes porte-bonheur, qui contiendraient l'esprit du *kami*. On choisit en général un *o-mamori* qui correspond à ses propres vœux. Il y a des *o-mamori* pour les mêmes demandes existantes lors du *go-kito*. Après un *go-kito*, on peut vous donner un *o-mamori* approprié.

Ils se présentent sous des formes variées, mais sont souvent des sachets brodés, colorés, contenant une tablette en bois sacrée. Vous n'êtes pas censé ouvrir le sachet ou regarder à l'intérieur.

Un *o-mamori* peut être offert comme cadeau à un ami ou à un membre de sa famille, qui pourrait apprécier la bénédiction du *kami*.

O-fuda

Les *o-fuda* servent à vénérer les *kami* à domicile. L'esprit du *kami* y résiderait. Elles ont l'aspect de tablettes, de tailles diverses, portant le nom du *kami* ou du *jinja*.



Prédiction de la destinée (O-mikuji)

Nombreuses sont les personnes visitant un *jinja* qui cherchent à connaître leur avenir à l'aide du *o-mikuji*.



Plaquettes votives (Ema)

Il s'agit de petites plaquettes en bois utilisées pour transmettre ses vœux aux *kami*.

Elles sont illustrées d'un côté, l'autre étant réservé à l'inscription de la prière. Après avoir écrit son vœu, on accroche l'*ema* sur un portique réservé à cet effet dans l'enceinte du *jinja*. En général, le *jinja* vous prêterait de quoi écrire. Contrairement aux autres objets, on laisse l'*ema* au *jinja*.



Go-shuin

La plupart des *jinja* vous donneront une feuille marquée du tampon du *jinja* en guise de souvenir de votre visite et de la présentation de vos respects. Le *go-shuin* est le nom du tampon rouge. La feuille comprendra aussi le nom du *jinja* et la date écrite à la main en noir. Chaque *jinja* a son propre tampon écarlate, et l'écriture est toujours différente. C'est pourquoi, au Japon, certaines personnes les collectionnent dans des carnets portant le nom de *go-shuincho*.

Un *go-shuin* étant une manière de conserver le souvenir de votre visite au *jinja*, ce n'est pas quelque chose qui est destiné à être offert à une autre personne.

